

Le site de ce qui deviendra le domaine Papineau, puis le Seigniory Club et enfin le Château Montebello, occupait une superficie d'une centaine d'acres. Il représentait une partie du vaste territoire de la Petite-Nation occupé par les Algonquins. Il comprenait les villages de Papineauville, Montebello, Fasset, Plaisance, Saint-André Avelin et Notre-Dame-de-la-Paix, en plus de la réserve Commandant et de près de 70 lacs.

Concédé à Mgr de Laval par la Compagnie des Indes occidentales, le domaine devint la propriété du Séminaire de Québec qui le vendit à Louis-Joseph Papineau. Ce dernier y fit construire son manoir (Figure 1) qui sera vendu en 1929 par Caroline Rodgers, veuve de Louis-Joseph Papineau IV. Il est acheté \$71 035 en plein krach boursier, par un groupe d'industriels canadiens et américains avec à leur tête un entrepreneur du Maine, Harold M. Saddlemire. Saddlemire était déjà à l'époque propriétaire d'un centre de villégiature baptisé Lucerne-in-Maine. Avec 5 associés, il fonde la compagnie Lucerne-in-Québec qui investit \$450 000 pour développer un centre de loisirs sans nul autre pareil, dont la pierre angulaire est un fabuleux château de bois rond.

L'histoire de la construction du Seigniory Club (Figure 2), un projet grandiose s'il en est un, defraya la chronique à tel point que l'on venait de partout pour voir sa construction. 3 500 ouvriers, dont 300 ébénistes y oeuvrèrent durant 4 mois. Le matériel nécessaire à sa construction fut transporté par pas moins de 1 200 wagons ferroviaires. Les chiffres parlent d'eux même: on y compte 88 km de tuyaux de plomberie, 843 cabinets de toilettes, 700 radiateurs, 1 400 portes, 40 milles de fils électriques, et la liste est longue...

Le 1er juillet 1930, le Seigniory Club ouvrait ses portes à ses prestigieux et richissimes membres. Pour près de la moitié américains, ceux-ci devaient déboursier de 2 à 3 000 \$ pour en devenir membre. Il faut dire que le Seigniory Club n'offrait pas qu'un paradis de pêche et de chasse, c'était également un véritable havre de paix qui offrait un golf de 18 trous, une piscine, une marina, un tennis et même une piste de bobsleigh!

En 1970 la Canadien Pacifique, rachètera le domaine et en fera un hôtel de villégiature, le Château Montebello. Mais l'heure de gloire du Seigniory Club est passée. Alors que dans les années cinquante, le club accueillait plus de 1 300 membres, leur nombre diminue d'année en année et il n'est plus que de 150 en 1992. Cette poignée de privilégiés ne pouvant plus répondre aux conditions des propriétaires, la charte du

Seigniory Club est alors dissoute. Autres temps, autres mœurs. Aujourd'hui, l'accès à ce paradis de chasse et de pêche opéré par la réserve de la Petite Nation est accessible à tous.

Le bureau de poste

Il n'est pas étonnant que l'on installa un bureau de poste au coeur de ce projet si grandiose. Ouvert le 1er juin 1930, à la même date que le club lui-même, le bureau de poste prend le nom de Lucerne-in-Québec. Ce n'est que le 1er juillet 1933 que le bureau de poste prendra le nom de Seigniory Club. Il fermera ses portes le jour de Noël 1970.

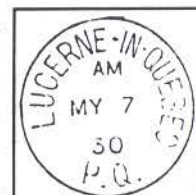
Voici la liste des maîtres de poste qui s'y sont succédés:

Jules P. Martini	1930-06-01	1930-08-21
William Henry Dalton	1930-11-17	1934-12-00
James Albert Copeman	1934-12-13	1942-10-21
Charles Joseph G. Verge*	1942-10-23	1945-03-26
Elzéar Edward Amirault	1945-05-24	1954-03-20
Thomas Irwin	1954-01-22	intérimaire
Seigniory Club	1954-10-27	1970-12-24

Source: A. Walker, Les bureaux de poste du Québec

* N'y aurait-il pas ici un lien de parenté avec notre collègue d'Ottawa?

D'après les cahiers d'épreuves, le bureau simple du Seigniory Club n'aurait utilisé que 4 oblitérations, dont trois à simple cercle et un duplex. Par contre, le bureau de poste Lucerne-in-Québec a reçu semblait-il une oblitération simple cercle dès son ouverture. En tout état de cause, cette marque figure dans le cahier d'épreuve. Date de fabrication: 7 mai 1930.



**Si vous possédez des objets en relation avec la poste et la philatélie, des livres, documents, revues, catalogues ou autres dont vous voulez vous débarrasser, NE LES JETEZ PAS!
FAITES-EN DON À LA S.H.P.Q.!**

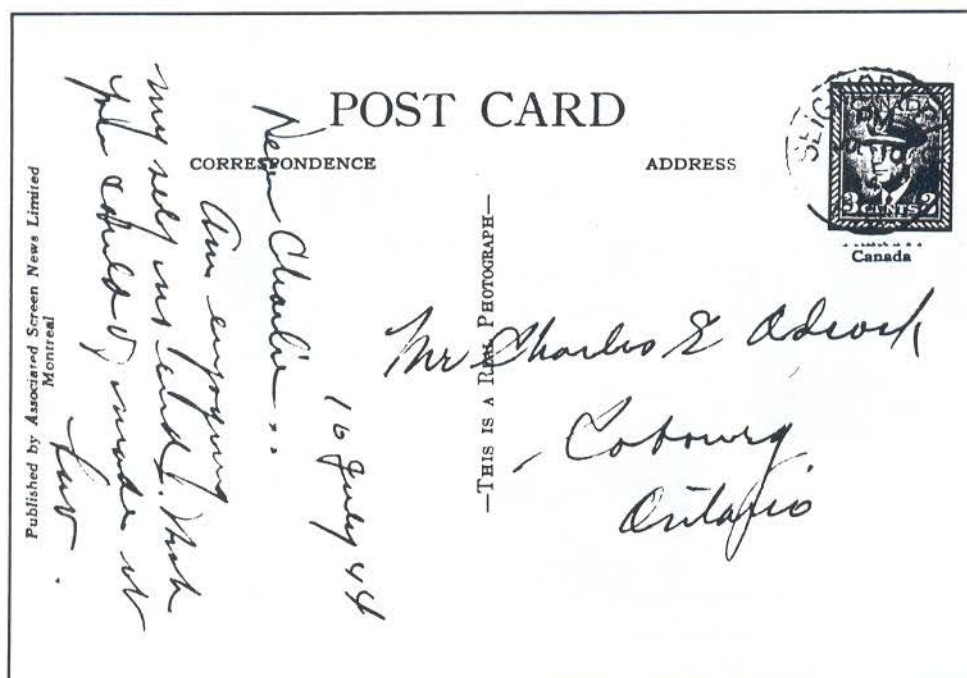


Figure 1



Figure 2

La première marque mentionnant le nom Seignior Club (Cercle simple. Date d'épreuve: 19 juin 1933) est la suivante:



Collection Claude Gignac

Puis, un duplex apparaît (date d'épreuve: 21 octobre 1947)



Enfin, deux autres marques apparaissent en 1961 et 1962. Ces marques semblent avoir été utilisées jusqu'à la fermeture du bureau, fin 1970.



Sources:

GARCEAU, Henri-Paul, *Chronique hôtelière du Québec de 1880 à 1940: Les pionniers*, Éditions du Méridien.

GINGRAS, Sylvain, *Chasse et pêche au Québec: Un siècle d'histoire*, Les éditions Rapides Blancs Inc, St-Raymond, 1994, 351 p.

LEE, Robert A., *Proof Strikes of Canada*, vol. X

Idem, vol. VII.

Michel Gagné dispose encore de quelques index des Bulletins 1 à 49.

Commandez-lui le vôtre si ce n'est pas déjà fait...